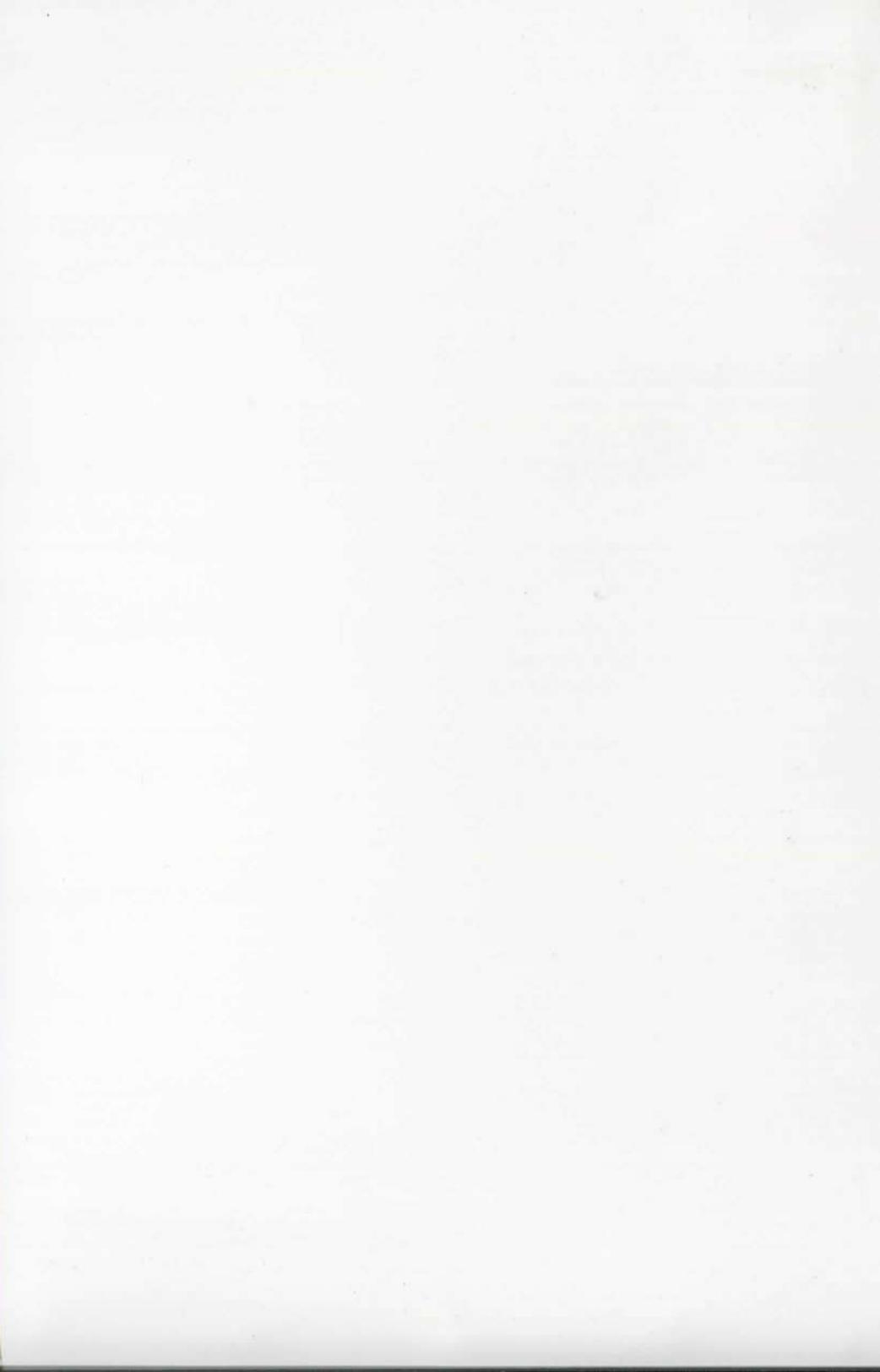


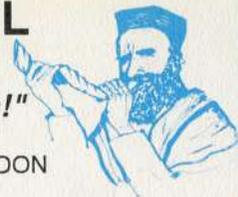
KEREN ISRAEL

N° 20 4ème Trimestre 1993
16 Francs



KEREN ISRAEL

La trompette d'Israël
"Sonnez du cor à Sion!"



Administration:
Petit Molac - 56610 ARRADON
Tél. 97.63.11.15
4ème Trimestre 93 - N°20 - 16 francs
Comité de rédaction:
Pasteur J.-M. THOBOIS, président (France)
Correspondants pour la Suisse :
Mr et Mme LANG Franz
CH. du Saux 4A - 1131 TOLOCHENAZ VD
Tél.: 021.802.34.68

Abonnements :

FRANCE : 64 FF

CCP KEREN ISRAEL
2541-88N Rennes

ou par chèque bancaire à :

KEREN ISRAEL
Petit Molac - 56610 ARRADON

SUISSE :

Abonnement: 18 FS ou 4,50 FS le numéro
Banque Cantonale Vaudoise - LAUSANNE -
C. 170.754.3. 767

BELGIQUE :

KEREN ISRAEL - Librairie «Le Flambeau»
80, rue Gal Leman
7012 JEMAPPES

Compte bancaire :
Keren Israël 068-0693620-97
Abonnement : 400 FB

CANADA :

Mr. Real RHEAULT
11975 Bd Parc Industriel
Ste GERTRUDE comté Nicolet : PR QUEBEC
GOX 2SO CANADA
Abonnement : 16 dollars (4 dollars le numéro)
KEREN ISRAEL
Caisse Populaire n° 3947
Tél. : 819-297 2471

Aidez-nous à diffuser KEREN ISRAEL

5 numéros pour le prix de 4, soit 64 FF
Abonnement 1/2 tarif aux pasteurs, etc...

Directeur gérant
J.M. THOBOIS
C.P.P.A.N. N°59966

Clinton, Rabin et Arafat dans les jardins de la
Maison-Blanche le 13 septembre 1993
(Photo couverture : Courtesy Israel government
press office).

ISSN 0997-3508

LA PAIX ?

Combien on aimerait y croire ! Israël a connu tant de guerres depuis maintenant près d'un siècle qu'on ne peut que comprendre la soif de paix qui l'habite et sa disponibilité à prendre pour ce but tous les risques !

Comment les Chrétiens qui aiment Israël pourraient-ils faire autre chose que se réjouir de tout coeur si la paix si longtemps attendue s'établissait enfin ! Si la réconciliation entre Juifs et Arabes, les uns et les autres enfants d'Abraham, se réalisait ! Si comme le disait I. Rabin, les parents cessaient d'enterrer leurs enfants ! Qui n'applaudirait à la perspective de voir naître un Moyen-Orient nouveau, pacifié et prospère !

Le rêve est-il en passe de devenir réalité ? La poignée de main «historique» entre I. Rabin et Y. Arafat, sous l'oeil attendri de B. Clinton, ouvre-t-elle la porte à des «lendemain qui chantent» ? Quelles sont en réalité les chances de la paix ? Les données du problème moyen-oriental sont-elles vraiment bouleversées ? Ce pari sur la paix vaut-il le sacrifice de pratiquement tous les acquis de la guerre de 1967 ?

Pour tenter de répondre à ces questions, nous nous sommes rendus en Israël immédiatement après les accords signés à Washington le 13 septembre. Nous avons suivi le marathon de trois jours de débat à la Knesset qui devait



*La poignée de main "historique", impensable il y a peu, entre Rabin et Arafat
(Photo Israel government press office)*

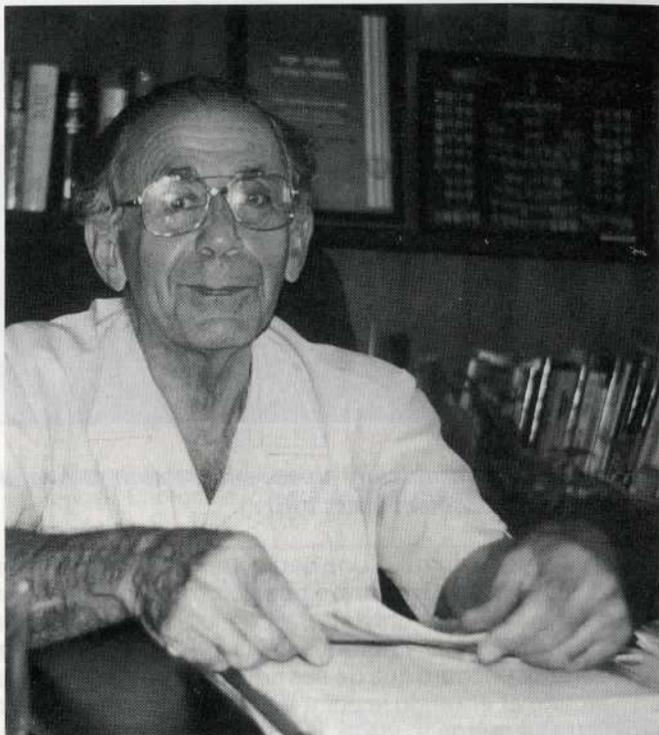
donner au gouvernement actuel une majorité d'une seule voix pour poursuivre le processus de paix en cours. Nous avons rencontré des hommes politiques de la majorité comme de l'opposition qui nous ont fait part de leurs espoirs et de leurs craintes, nous avons conversé avec l'homme de la rue, assisté à des manifestations, tant de partisans de l'accord que de ses adversaires, nous avons visité les implantations en Samarie et entendu le point de vue du gouvernement (de la bouche du Premier ministre lui-même !), visité Jéricho, capitale de la future entité palestinienne et recueilli l'opinion de journalistes israéliens. Enfin, nous avons confronté ces données avec les affirmations immuables de la Bible, Parole de Dieu.

Même si nous savons que la vraie paix ne viendra qu'avec l'avènement du Prince de la Paix, nous voudrions tellement qu'Israël connaisse enfin un peu de calme ! Certes, les choses au Moyen-Orient se passent rarement comme on l'imagine, mais ici les risques de l'opération sont trop évidents pour qu'on ne soit pas saisi d'inquiétude !

Quoi qu'il en soit, nous savons que Dieu a tout sous son contrôle et, quelles que soient les vicissitudes de l'histoire concernant Israël, en fin de compte les desseins divins s'accompliront, ainsi qu'il est dit dans le Psaume 33 v 10 : «Le Seigneur réduit à néant les desseins des nations, Il anéantit les projets des peuples, mais les plans du Seigneur demeurent pour toujours et ses projets subsistent d'âge en âge.» Oui, ce qui est dit s'accomplira ! Et Israël lors de la venue du Prince de la Paix habitera en sécurité dans son pays qu'il possèdera entièrement !

Un point de vue travailliste

"UN PAS VERS LA PAIX ! MAIS ! ..."



Shlomo Hillel

Mr Shlomo Hillel est député travailliste à la Knesset dont il fut président. Actuellement il dirige le Fonds de Développement de la terre d'Israël (Keren Hayessod) dont il est le président mondial. Mr Hillel, originaire d'Irak, a joué un rôle important peu après la création de l'Etat d'Israël dans le sauvetage des Juifs de ce pays. Il a bien voulu répondre à nos questions sur le processus de paix en cours.

PENSEZ-VOUS QUE NOUS NOUS TROUVIONS A LA VEILLE DE LA PAIX QU'ISRAEL ATTEND DEPUIS SI LONGTEMPS ?

La guerre peut éclater en un instant, mais la paix ne peut venir en un instant!

Je crois que nous venons de faire quelques pas en direction de la paix, mais nous ne devons pas nous imaginer que la paix va venir en 24 heures !

La grande question c'est de savoir si les Arabes sont disposés à une paix de compromis, ou s'ils s'imaginent encore qu'ils vont pouvoir obtenir satisfaction de toutes leurs revendications.

Je crois que des deux côtés on a compris qu'aucun des deux partis n'avait les moyens d'imposer de force sa volonté à l'autre. Mais je ne suis pas certain que les Palestiniens et l'OLP comprennent que ce qui vient de se passer, ce n'est pas l'accord avec l'Egypte et que ce n'est pas un retour automatique à 100% à ce qui a été perdu pendant la guerre des Six Jours et même au-delà !

Sont-ils prêts à un compromis comme nous l'avons toujours été de notre côté depuis la création de l'Etat quand nous avons accepté les frontières de 1947 qu'ils ont refusées, eux ? Je ne suis même pas certain qu'ils ne s'imaginent pas qu'ils vont pouvoir revenir ici au-delà de la ligne verte.

En fait, il reste quelques graves problèmes en suspens :

Le premier, c'est la question de Jérusalem sur lequel tout a déjà été dit, car les Arabes savent que nous ne transigerons pas.

Nous ne voulions pas parler avec l'OLP jusqu'ici, car nous savions que dès que nous prendrions langue avec eux, cela impliquerait que nous acceptions deux choses : la création d'un état palestinien indépendant et ensuite le droit au retour de tous les Palestiniens expulsés par Israël en 1948 et qui sont en fait représentés par l'OLP, émanation de cette diaspora palestinienne. Or nous pensions qu'un tel état ouvert à cette diaspora, bien loin de résoudre le problème palestinien, le rendrait encore plus insoluble, avec ce que les Palestiniens appellent le «droit au retour». Si ces deux millions de Palestiniens qui vivent en exil en Jordanie, au Liban, au Koweït et ailleurs revenaient ici, ce serait une menace mortelle pour l'Etat d'Israël : le petit état palestinien ne pourrait les accueillir tous et leurs yeux se tourneraient obligatoirement vers la «ligne verte». Nombre d'entre eux vivent encore dans des camps de réfugiés et ont une formation de terroristes !

L'ETAT PALESTINIEN EST-IL ENCORE UN DANGER POUR ISRAEL ET POURQUOI ISRAEL L'ACCEPTE-T-IL MAINTENANT ?

Il ne faut pas perdre le sens des proportions ! Le danger palestinien existe déjà : c'est le terrorisme ! S'il existe un état palestinien, je ne pense pas que le danger sera plus grand ! Sauf si dans cet état on y introduit plusieurs centaines de milliers de réfugiés ! Là n'est pas le véritable danger pour l'existence d'Israël, le véritable danger c'est la frontière orientale (Syrie, Jordanie).

OUI MAIS SI CET ETAT SE DOTE D'UNE ARMEE ?

Cela ne mettra pas fondamentalement en question l'existence d'Israël. Le danger pour Israël vient des états arabes voisins. C'est pourquoi nous avons dit que nous voulions que notre frontière de sécurité soit sur le Jourdain et que nous voulions conserver le Golan. En effet, si nous sommes canonnés depuis les hauteurs de Sichem, nous pouvons intervenir là-bas très facilement et y mettre bon ordre. Leur armée palestinienne, nous pouvons la réduire au silence très facilement. Mais les armées arabes c'est autre chose ! Nous ne voulons pas contrôler un million d'Arabes qui vivent dans les territoires : intégrer une telle population à Israël serait une malédiction ! Nous voulons donc nous débarrasser de ces territoires peuplés d'Arabes, mais nous voulons que notre frontière de sécurité soit sur le Jourdain et le Golan.

C'EST LE PLAN ALON ?

Oui, c'est le plan du parti travailliste ! Est-ce le plan de ce gouvernement ? Je ne sais pas ! Rabin nous a dit : «Je suis arrivé à la conclusion que, sans prendre langue avec l'OLP, il n'y a pas de paix possible. Contrairement à tout ce que j'ai pensé jusqu'alors, il nous faut négocier avec l'OLP.» Moi je ne connais pas le problème comme lui, je suis prêt à lui faire confiance puisqu'il faut faire ainsi ! Mais je ne sais pas si I. Rabin a aussi changé d'avis quant aux frontières de sécurité qui sont un dogme pour notre parti. S'il a changé d'avis à ce sujet, je ne l'ai pas entendu le dire ! Je suis prêt à accepter ce dialogue avec l'OLP si Rabin pense que c'est indispensable. Je ne m'en réjouis pas, mais je l'accepte ! Est-ce que cela veut aussi dire qu'il nous faut renoncer aux frontières de sécurité dans la vallée du Jourdain et le Golan ? Jusqu'ici Rabin n'a rien dit de pareil ! Il n'a encore rien dit quant à un éventuel droit au retour des réfugiés. Cela ne veut pas dire qu'il n'y pense pas, ça je n'en sais rien, mais en tout cas il n'a encore rien dit à ce sujet.

Si sur ces points les Palestiniens sont disposés à un compromis, ce sera plus facile d'arriver à un accord.

S'ILS DISENT NOUS VOULONS TOUT ?

Là nous aurons un problème : de deux choses l'une.

Ou bien nous leur donnerons entièrement satisfaction, peut-être accepterons-nous même leurs exigences, jusqu'à leur céder Jérusalem, je ne sais pas quelle sera la limite. C'est là une de mes premières inquiétudes et la principale.

Ou bien, dans ces conditions, il n'y aura pas d'accord possible et nous reviendrons au statu quo ante. Mais le monde extérieur acceptera-t-il ce retour en arrière ? Rien n'est moins sûr !

LES MOUVEMENTS EXTREMISTES ARABES ?

Encore une fois, il ne faut pas perdre le sens des proportions. Ces mouvements existent déjà dans les territoires. Je ne crois pas que cela puisse être pire qu'aujourd'hui ! Ce n'est pas là que le fondamentalisme m'inquiète, mais c'est celui qui existe en Syrie, en Jordanie, en Egypte, en Algérie. Que se passera-t-il si nous concluons des accords avec la Syrie et que demain un gouvernement islamique vient au pouvoir ? Il y a quelques années, le pays avec lequel nous avions les relations les plus intimes, plus intimes encore qu'avec les Etats-Unis, c'était l'Iran du Shah ! En un jour cela a basculé !

C'est pourquoi des frontières de sécurité nous sont tellement indispensables afin que ne se reproduise pas ce qui s'est passé en 1967 : la tentation de nous attaquer ! C'était tellement facile !

Si un état palestinien renonce au droit au retour, nous reconnaît la souveraineté sur Jérusalem, sur la vallée du Jourdain et le Golan, cela voudra dire qu'il accepte vraiment notre existence.

Le problème c'est que nous vivons dans une région instable. Quand je parle avec des amis, chefs de parlements européens, je leur dis : «Vous devez comprendre que nous ne vivons pas ici dans l'Europe de la fin du XXème siècle, mais dans l'Europe du 17ème siècle et que chez nous, des frontières de sécurité ça compte !» Peut-être que, comme le dit Shimon Pérès, un nouveau Moyen-Orient exempt de terrorisme et d'extrémisme va naître puisque nous avons signé un accord avec Y. Arafat, qui va mater le fondamentalisme pour notre compte, mais je ne peux pas risquer la politique d'Israël sur cette hypothèse !

COMMENT VOYEZ-VOUS L'EVOLUTION DE LA SITUATION DANS LES ANNEES QUI VIENNENT ?

A court terme, dans les deux ou trois ans, je pense qu'il y aura peut-être une ouverture sur le plan sécurité, sinon ce sera difficile. Si dans cinq ans nous avons gardé les choses importantes pour nous : Jérusalem, le Golan, et la vallée du Jourdain avec le Grand Jérusalem, nous aurons la situation optimale, mais si nous avons abandonné ces choses, ce sera à terme dangereux et c'est cela qui m'inquiète.

"CET ACCORD AVEC L'OLP EST UNE ERREUR MONSTRUEUSE !"



"Semences de paix" proclament les T-shirts : semences de paix ou semences de guerres futures ? (photo Israel government press office)

Mr Eliahou Ben Elissar est député du Likoud, principale composante de l'opposition actuelle en Israël. Il fut sous le gouvernement de Mr Begin un des artisans des accords de Camp David, avec feu le président égyptien Sadate, qui devaient aboutir à la paix avec l'Égypte, avant de devenir le premier ambassadeur d'Israël au Caire. Dès la signature de l'accord avec l'OLP, Mr Ben Elissar prit parti fermement contre cet accord. Nous lui avons demandé pourquoi, lors d'un entretien qu'il nous accorda durant le débat parlementaire sur cet accord à la Knesset.

Entre l'Égypte et Israël il n'y a pas de conflit véritable. En outre, le Sionisme n'a jamais revendiqué le Sinaï comme faisant partie d'Eretz Israël.

Nous avons toujours affirmé que nous étions prêts à négocier avec nos autres ennemis : Syrie, Jordanie, Liban etc... mais avec l'OLP, c'est autre chose. D'abord parce que cette organisation a la prétention de représenter les Palestiniens expulsés par les Israéliens en 1948 qui veulent la destruction de l'Etat d'Israël et son remplacement par un état palestinien.

En outre, il s'agit d'une organisation antisémite, antisioniste, terroriste ! Pendant la deuxième guerre mondiale, les alliés ont refusé de négocier avec les nazis et avec les fascistes italiens. Il y a certains ennemis avec lesquels on ne négocie pas !

Puis est arrivé le gouvernement actuel qui a cassé tous les tabous israéliens juifs : les tabous moraux, politiques, idéologiques, tout ce qui est Sionisme et même Judaïsme. Gouvernement qui a décidé de négocier avec l'OLP au moment même où cette organisation était à terre, sans argent, à cause de l'opposition de l'Arabie Saoudite et du rôle que l'OLP avait joué lors de la guerre du Golfe au moment où les Américains s'en étaient détournés. C'est nous qui leur avons grand-ouvert la porte de la Maison-Blanche, qui avons déroulé le tapis rouge sur la pelouse de la Maison-Blanche sous les pas d'Arafat et cela en échange de quoi ? L'espoir de peut-être pouvoir casser le « Hamas », ennemi tellement implacable et irréductible qu'on craignait de ne pouvoir en venir à bout.

La reconnaissance d'Israël par l'OLP n'est-elle pas un grand tournant historique et un pas vers la Paix ?

C'est la chose la plus ridicule que je puisse imaginer ! Israël a besoin de la reconnaissance de l'OLP ? Nous, un peuple qui existe depuis plus de 3500 ans ! Et nous aurions besoin de la reconnaissance de cet assassin ? Mais ce n'est pas tout. L'accord conclu avec le gouvernement israélien stipule que nous reconnaissons réciproquement les droits politiques et légitimes des deux partis. Qu'est-ce qu'Arafat nous reconnaît ? Le droit à un état puisque nous existons comme état ; si c'est réciproque, alors nous lui reconnaissons la même chose : un état. Nous sommes devenus complètement fous ! Cela arrive parfois à des nations et c'est là que nous en sommes arrivés ! Cela n'a rien à voir avec l'autonomie de Camp David. On parle d'autonomie pour « emballer » l'affaire, mais en fait, c'est de l'indépendance palestinienne qu'il s'agit ! Aujourd'hui, Rabin et Pérès donnent la Judée, la Samarie et Gaza à l'ennemi ! Dans très peu de temps nous allons nous réveiller dans les frontières de 1949.

Y compris Jérusalem ?

Si le gouvernement actuel continue à présider aux destinées d'Israël, il y aura un compromis sur Jérusalem aussi et des concessions terribles. Si j'étais chrétien, je dirais que c'est un gouvernement antichrist. Comme je suis Juif, je dis qu'il est sans Dieu.

Pensez-vous qu'à ce prix-là les Arabes seraient prêts à une paix véritable ?

Bien sûr que non ! Tout ce que veulent les Arabes, c'est affaiblir l'Etat d'Israël, le réduire à des frontières indéfendables. Imaginez Israël déjà diminué du Sinaï, sans le Golan, sans la Judée-Samarie avec la frontière à 13 km de la mer. Imaginez cet état palestinien démilitarisé - car j'imagine qu'il sera démilitarisé - qui s'allie avec la Jordanie qui, elle, ne l'est pas et avec l'Irak et tout le monde arabe fondamentaliste iranien avec son pétrole, ses armes, ses moyens. Croyez-vous alors que les Arabes sauront résister à la tentation de nous attaquer ? C'est ridicule !

Vous croyez qu'on va arriver à un accord avec la Syrie ?

Bien sûr ! Assad n'est pas fou ! Rabin est fou. Ils vont jouer à fond la carte Rabin : nous aurons des garanties de sécurité plus que relatives. Et puis arrivera le jour où nous paierons le prix et où nous serons agressés, ce sera une guerre à outrance. Cela arrivera dans cinq ans, dans dix ans. Peut-être que Mr Rabin ne sera plus là pour voir l'échec monstrueux de cette politique monstrueuse.

Vous avez dit à la radio française : nous allons danser autour du veau d'or. Qu'entendez-vous par là ?

Cette main tendue à Arafat, cette sécurité à court terme, la prospérité qui en découlera, c'est ça le veau d'or !

Vous semblez pessimiste sur les chances d'enrayer ce processus.

Je ne sais pas si je prends rendez-vous avec l'histoire, mais ce gouvernement jouit d'une majorité d'une seule voix, 61 sur 120, aussi je ne vois pas comment nous pourrions enrayer ce processus. Sur cette question aussi cruciale, on ne peut engager le destin du pays avec une majorité d'une seule voix. On ne peut décider la paix et la guerre en s'amputant du cœur de sa

patrie avec une seule voix de majorité. Or le gouvernement entend le faire, un peu à la bolchévique, et il peut le faire puisqu'il a la majorité. Il faudra donc voir plus tard ce que nous pourrions faire en voyant les choses se développer et voir comment nous pourrions convaincre la nation que nous avons raison.

Le symbole de Jéricho

Le peuple palestinien devient le nouvel Israël et nous sommes en passe de devenir aux yeux du monde des occupants illégaux de cette terre, des usurpateurs, et les Palestiniens vont nous reprendre ce que nous avons usurpé.

Donc rien de fondamental n'est changé chez les Arabes ?

Absolument pas !

S'agit-il des Arabes d'Israël ou des Arabes en général ?

Bien sûr qu'il s'agit des Arabes en général ! Ce n'est pas une question de race mais de religion, d'idéologie. L'Islam et la nation arabe surtout ne supportent pas les minorités, à moins de les absorber.

Alors est-ce la fin d'Israël ?

Non, ce n'est pas la fin d'Israël parce que nous avons l'expérience de tous ceux qui voulaient mettre fin à Israël, mais pour que ce ne soit pas la fin d'Israël, malheureusement, le peuple juif aura à payer un prix énorme en sang et en larmes.

Est-ce que le peuple en est conscient ?

Je n'en suis pas sûr ! En tout cas, il est conduit par des dirigeants qui non seulement ne sont pas conscients, mais dont Dieu a fermé le cœur, les oreilles, les yeux et paralysé le cerveau !

Etes-vous croyant ?

Je suis croyant dans l'Éternel, l'éternité des Juifs.

UN TOURNANT DECISIF mais rempli D'INCERTITUDES !



13 septembre 1993 : le ministre israélien des Affaires étrangères Shimon Pérès signe l'accord avec l'OLP. (photo Israel government press office)

«Donnez une chance à la paix !», «La terre d'Israël est en danger !», «La paix c'est ma sécurité !», «La paix avec le Golan !» Ces slogans s'étalent sur les voitures, les maisons, les affiches.

Manifestement ce qui frappe en débarquant en Israël en cette fin du Rosh Hashana (Nouvel An), c'est que les accords avec Arafat sur l'autonomie de Gaza-Jéricho divisent le peuple.

Nous arrivons au moment où va débiter à la Knesset, le parlement israélien, un débat décisif qui doit confirmer ou infirmer la poursuite de ce processus. Pendant trois jours, le débat se poursuivra «non-stop»,

retransmis intégralement par «Kol Israël», la radio d'Israël.

Dans le pays, le climat est grave et tendu. L'enjeu du débat, le plus important depuis la création de l'Etat, n'échappe à personne.

Autour de la Knesset, manifestations et contre-manifestations se succèdent. Au lendemain de l'accord lui-même, 300 000 Israéliens sont descendus dans la rue pour manifester leur opposition aux accords. Dans le Jardin des roses qui surplombe la Knesset, les opposants ont établi leur quartier général d'où partent les manifestations. Un peu plus loin, le mouvement gauchiste «paix maintenant» a aussi établi des stands et, dans une atmosphère de kermesse avec lancers de ballons représentant des colombes de la paix, tente d'expliquer que les accords ne représentent aucun danger pour le pays.

La guerre des slogans fait rage : «On ne bouge pas du Golan», «Rabin n'a pas de mandat», «Le peuple d'Israël aime la terre d'Israël», «La terre d'Israël n'est pas à vendre» etc....

En fin de compte, le gouvernement obtiendra la confiance du parlement à une voix de majorité. Parmi les «pour» on compte les partis arabes qui ont fourni au gouvernement l'appoint nécessaire et sans l'appui desquels il ne pourrait pas se maintenir au pouvoir. Du côté de l'opposition, trois députés du Likoud se sont abstenus.

Ce que nous retenons du débat tient en un mot : incertitude, incertitude sur les chances véritables de paix, incertitude sur les intentions du gouvernement dont les affirmations du passé ont été démenties par les faits et ont jeté la confusion dans les esprits, incertitude quant à la sincérité des offres de paix arabes, quant à l'avenir des colonies et du Golan, incertitude même quant au sort de Jérusalem et au «droit au retour» des Palestiniens, sans parler de mille détails.

Le peuple commence à avoir peur !

Le pasteur Hans Bayer, responsable de l'oeuvre de secours aux

victimes de la Shoa à Shavei Tzion, commentant cette situation surréaliste déclare :

- «Il y a dans cet accord des cartes que nul ne connaît. Quel est le degré des pressions américaines ? Quelles sont les véritables arrières-pensées du gouvernement ? Ce qui est sûr c'est que les gens de la rue nous disent : «Nous n'avions pas le choix ! Nous avons tout tenté en vain, il fallait essayer aussi cela, car nous ne pouvons pas toujours dire «non» au monde entier.» Pourtant après les dernières déclarations d'Arafat au terme desquelles il n'a pas renoncé à la charte qui prévoit la destruction d'Israël, ni au terrorisme, les gens commencent à avoir peur ! Ce sont surtout les anciens qui ont vécu la Shoa, les jeunes sont plus optimistes.»

I. Rabin : Paix et Sécurité

Quelques jours plus tard, au Palais de la Nation, le Premier ministre I. Rabin s'adresse à un groupe de chrétiens à l'occasion de la fête des Tabernacles et justifie sa politique.

Après avoir réaffirmé sa détermination à garder Jérusalem sous la souveraineté israélienne, il précise qu'il est prêt à trouver des compromis à propos des lieux saints sans préciser s'il entend par là une extra-territorialité de ces lieux saints, puis il ajoute :

- «Aujourd'hui il y a en Israël une profonde aspiration à la paix et à la sécurité, car sans sécurité il ne peut y avoir de paix à long terme. Nous savons qu'il existe de nombreux dangers sur la route de la paix. Mais nous croyons qu'il faut faire des pas audacieux si nous voulons arriver au but. Oui nous avons pris des risques, mais des risques calculés ! Certains de la justice de notre cause, nous avons voulu donner une chance à la paix, afin de nous protéger des extrémistes islamiques, tel l'Iran, dont on sait qu'ils sont un danger non seulement pour l'ensemble du Moyen-Orient mais pour tous !»

- «Oui, nous dit la femme d'un rabbin commentant de semblables affirmations, Rabin joue au Poker l'existence d'Israël pour nous protéger des extrémistes islamiques, il joue la carte d'Arafat devenu pour la circonstance une seconde «mère Teresa». Mais même les partisans du

La guerre des slogans :

La gauche israélienne :
"la paix maintenant !"

la droite :
"Rabin, nous avons survécu aux Grecs, aux Romains, à Nébucadnetsar, nous pourrions survivre à vous et à Arafat !"

"La danse de la paix"



processus ne sont pas dépourvus d'appréhensions. Moi qui ai vécu la Shoa, j'ai l'impression que l'histoire se répète ! Dans les années trente aussi, en France, nous étions pacifistes en faveur d'une paix à tout prix, nous ne voulions mourir ni pour la Tchécoslovaquie ni pour Dantzig ! Quand Chamberlain et Daladier étaient rentrés de Munich avec la signature d'Hitler aux accords de Munich, c'était la «paix pour mille ans». On sait ce qu'il en fut et quel prix terrible nous avons dû payer ! Les jeunes n'ont pas vécu ces temps et ne se rendent pas compte, mais moi, j'ai peur ! J'ai trois de mes enfants qui habitent dans les «territoires» ; chaque fois que je vais les voir, je range ma maison comme si je ne devais pas revenir car je sais qu'à chaque voyage là-bas, je risque la mort ! Voilà comment nous vivons aujourd'hui en Israël ! Or, quand l'armée aura abandonné ces territoires, «Monsieur Arafat, qu'en sera-t-il ?»

La vérité, c'est qu'Israël a tellement soif de paix qu'il est prêt à la faire même avec le diable ! Mon mari qui est rabbin a attiré notre attention sur le texte d'Ésaïe 28 v 14 où il est question des chefs du peuple qui dominent par la tromperie et qui disent : «Nous avons fait un pacte avec la mort.» Or, dans la traduction ancienne en araméen le mot «mort» est traduit par «mehablim» ce qui en hébreu moderne signifie «terroristes», on peut donc traduire «vous avez fait un pacte avec les terroristes» pour laisser passer le fléau (les extrémistes islamiques).

En outre ce gouvernement est laïc, il n'a pas de racines spirituelles : pour lui, les promesses de Dieu sur ce pays ne comptent pas. J'ai été attristée quand j'ai entendu le 13 septembre le Premier ministre déclarer que ce jour marquait une rupture décisive avec le passé, alors que Clinton déclarait que c'était la victoire du futur sur le passé ! Mais, sans notre passé il n'y a pas de futur ! C'est parce que nous sommes restés fidèles à notre passé que nous avons survécu jusqu'ici et si nous lui tournons le dos, il n'y a plus d'avenir ! C'est spirituellement que le peuple d'Israël est malade ! De quel futur s'agit-il ? De la civilisation du «Coca-Cola» et de «Madona» ?

Si je n'avais pas la foi, je dirais qu'Israël est perdu. Mais je sais que Dieu interviendra et nous sauvera, s'il le faut même par des miracles évidents pour tous !»

La paix nous permettra de reconstruire le troisième temple !

R. Prager, par contre, déborde d'enthousiasme par rapport au processus de paix. R. Prager se veut de gauche mais croit à l'imminence de la reconstruction du troisième temple. Comment réconcilie-t-il ces deux réalités ?

- «Il faut une paix politique avant que nous puissions reconstruire le temple, aussi ce qui se passe est formidable ! Nous allons pouvoir enfin commercer avec nos voisins arabes. Ce ne sont pas les gens de droite qui sont pour la reconstruction du temple mais bien ceux de gauche !»

Comme nous manifestons notre étonnement, car en principe les gens de gauche sont plutôt laïcs, R. Prager répond :

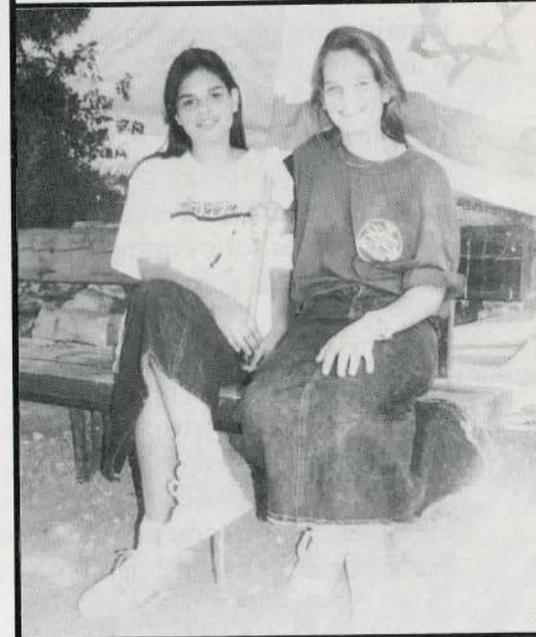
- «Dites-le bien haut dans votre journal : on ne sait pas que les partisans de la reconstruction du temple sont des gens de gauche et cela parce qu'on ne peut reconstruire le temple tant qu'il y a guerre.

- Croyez-vous que les Arabes vous laisseront reconstruire le temple sur l'emplacement des mosquées ?»

R. Prager balaie cette objection



"Tout ce que nous disons c'est :
donnez une chance à la paix !"
(devise des Beatles dans les
années de la guerre du Viêt-Nam)



Jeunes manifestantes israéliennes
contre les accords de paix. Leur T-
shirt proclame : "Israël est en danger"

d'un revers de la main : «Quand le Messie viendra, il trouvera bien une solution !»

Quel avenir pour les colonies de Judée-Samarie ?

Les colons de Judée-Samarie sont bien entendu d'un avis tout à fait contraire ! Au siège de leur mouvement, on est en ébullition : 130 000 colons habitent les «territoires» répartis en 149 implantations dont l'avenir est plus qu'incertain.

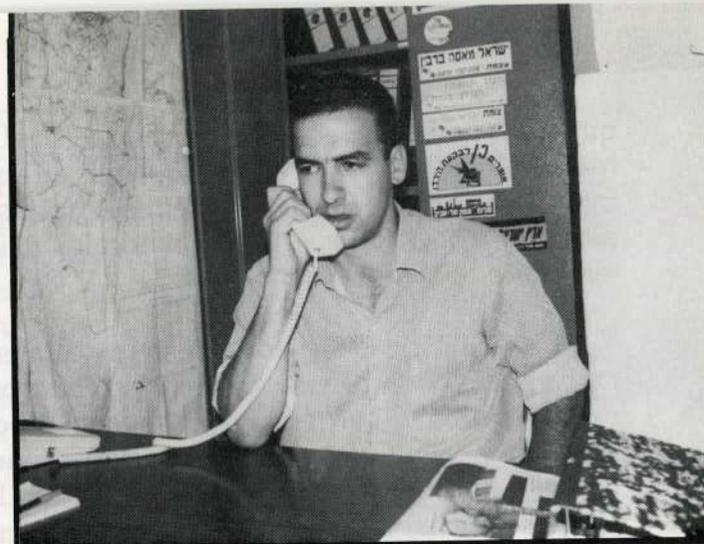
- «Ce qui vient d'être signé est excessivement grave, nous affirme Shaï Barak, porte-parole du mouvement ! Ce n'est pas que nous nous opposons à la paix, tout le monde bien sûr veut la paix ! Mais pas cette paix-là, car cela n'en est pas une ! Ce qui est en jeu ce n'est pas l'avenir des colonies, mais c'est l'existence même de l'Etat d'Israël !

Le gouvernement en place a été élu car il a promis deux choses : que jamais nous ne prendrions langue avec l'OLP et que jamais nous n'abandonnerions le Golan ! Je crois qu'alors Rabin était sincère. Il a changé d'avis. Il serait donc normal qu'il remette son mandat devant le peuple et explique aux électeurs les raisons qui l'ont poussé à revenir sur ce qu'il avait promis et leur redemande leur accord ! Il faut qu'il nous explique comment il entend garantir la sécurité des colonies quand nous serons passés sous l'autorité palestinienne. Ce sont là des questions sur lesquelles nous sommes dans l'incertitude la plus complète.

D'autre part, dans les territoires, l'OLP ne représente que 25% des Palestiniens, 40% est favorable au Hamas et le reste ne sait pas. Comment l'OLP avec un taux de partisans aussi faible parviendra-t-elle à maintenir l'ordre dans les territoires ? Ne va-t-on pas assister à une guerre civile entre factions rivales, comme au Liban, avec une recrudescence des attentats, non seulement contre nous, mais aussi de l'autre côté de la ligne verte ? Que fera alors le gouvernement ?

En outre Arafat explique à ses gens que le plan Gaza-Jéricho n'est

Shaï Barak, porte-parole des colons de Judée-Samarie et Gaza.



Synagogue de Shilo dans les "territoires". Elle a la forme du tabernacle qui y résida à la fin de l'époque des Juges.



"Il faut tourner le dos au passé et se tourner vers l'avenir" a déclaré Mr Shimon Pérès.

L'avenir d'Israël serait-il le Coca-Cola et la musique rock ?



que le premier pas vers la destruction d'Israël. Le gouvernement et les média affirment que ce ne sont que des affirmations à consommation interne, mais moi je suis loin d'en être sûr ! Je sais, en effet, que Arafat nous a menti. Il avait déjà promis aux Américains qu'il renonçait au terrorisme ! On sait ce qu'il en a été !

La veille de la signature de la lettre dans laquelle il s'engageait à nouveau à renoncer au terrorisme, 4 Israéliens ont été tués. Or I. Rabin n'a rien dit «pour ne pas mettre en danger le processus de paix». Quant à Arafat, il s'est empressé de dire quelques jours plus tard qu'il n'avait renoncé au terrorisme que «dans les régions libérées». Nous sommes totalement aveugles. Quand à nouveau les territoires seront une base d'attaque contre nous, que ferons-nous ? Allons-nous les conquérir à nouveau ? Comment sommes-nous assez aveugles pour faire confiance à un homme qui ment de façon si évidente ? Nous savons bien que nous ne pourrons jamais plus conquérir les territoires quand nous les aurons abandonnés car les nations ne le permettraient pas ! Nous avons perdu la force et la volonté de lutter, nous fermons les yeux sur des réalités évidentes, et nous nous précipitons vers l'abîme !»

Quand nous demandons à Shaï Barak où cela va conduire, la réponse est immédiate : «A la guerre !»

- «La guerre civile ?

- Non absolument pas, même s'il existe quelques têtes brûlées ça et là qui s'échauffent ! Mais si nous n'enrayons pas ce processus défaitiste, je vois venir le moment où la majorité des Israéliens, pour l'heure hostile à toute concession sur Jérusalem, sera prête à transiger si l'OLP parvient à les persuader que la paix est à ce prix !

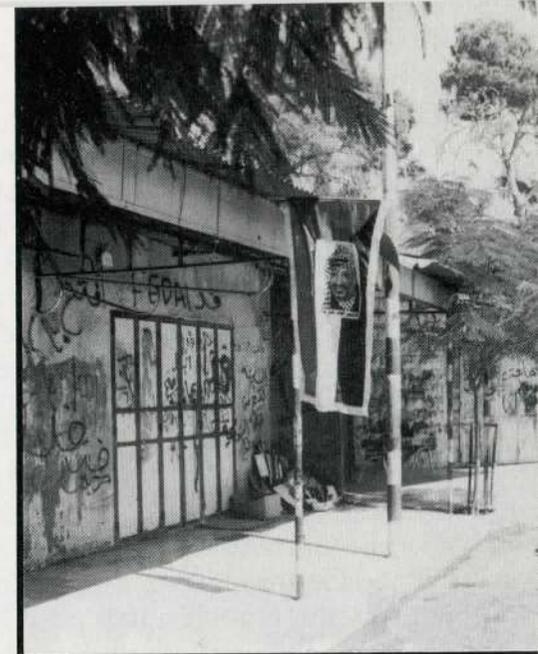
Vous ne pouvez pas savoir le choc que j'ai ressenti quand le 13 septembre, j'ai vu flotter le drapeau palestinien sur les murailles de Jérusalem. Voilà ce peuple, qu'on forge de toutes pièces, qui est en train de persuader le monde entier que Jérusalem lui appartient, alors que Jérusalem est depuis 3000 ans, l'an prochain, notre capitale !»

Pour rencontrer les colons, nous avons dû abandonner notre voiture de location et prendre un autobus blindé, rempli de soldats rejoignant

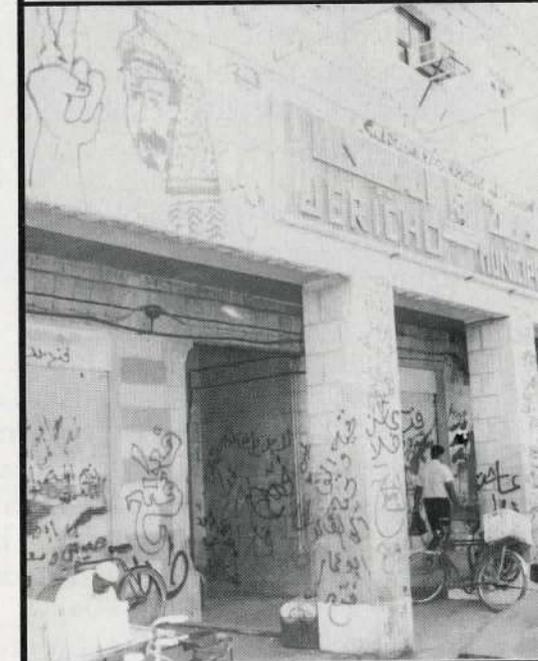
leur cantonnement dans les territoires le dimanche matin. C'est un colon qui nous ramène avec sa voiture personnelle. Nous avons la surprise de l'entendre, peu après le départ, se mettre à prier à haute voix pour que le Seigneur nous garde durant le voyage ainsi que «tout le peuple d'Israël». Une semaine après exactement, ce même car, à la même heure, a été attaqué par une voiture suicide : bilan 30 blessés, c'est un miracle qu'il n'y ait pas eu de morts ! Peu après, en pleine Jérusalem juive, une famille saute sur une mine ! Mais comme disait un passant commentant ces nouvelles avec ironie : «C'est la paix !»

Jéricho en liesse

A Jéricho la vie continue comme à l'accoutumée. Le barrage israélien à l'entrée de la ville est toujours en place, les cars de touristes déversent leur cargaison de visiteurs aux pieds des murailles détruites par Josué au son du shofar tandis que des nuées de marchands de toutes sortes de souvenirs les pressent. Un troupeau de moutons descend des pentes du Mont de la Tentation qui domine la ville. Mais ce qui frappe, ce sont les dizaines de drapeaux palestiniens qui flottent aux fenêtres ou qui sont tendus au



Le drapeau palestinien à l'effigie d'Arafat flotte sur Jéricho



La mairie de Jéricho couverte de graffitis à la gloire d'Arafat

travers des rues, maisons et voitures arborant des dizaines de portraits de Yasser Arafat. Sur la grande place de la ville, la façade de la mairie, elle aussi recouverte de drapeaux, est entièrement barbouillée de graffitis dont parfois un poing fermé tenant un fusil avec l'inscription «Fatah». Retranchés derrière des barbelés, dans le poste de police qui fait face à la mairie, des soldats israéliens contemplant cette agitation d'un oeil morne et résigné. Peu de commentaires de la part des habitants, si ce n'est des banalités, manifestement on se méfie des étrangers !

«Le pari sur la paix»

Le journaliste israélien D. Catarivas est modérément optimiste :

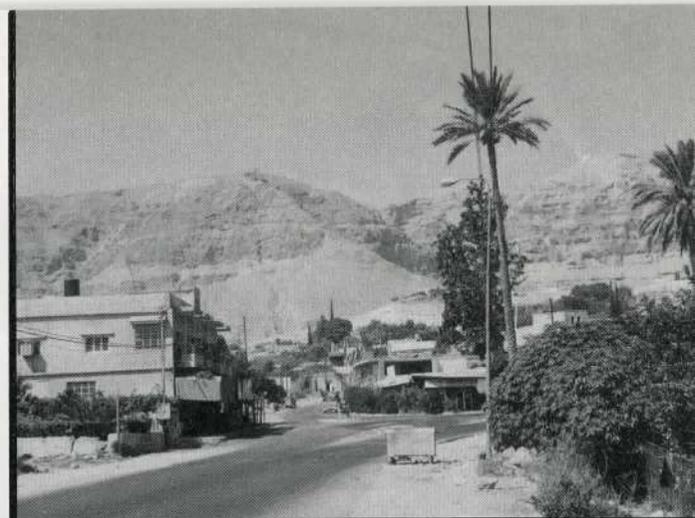
- «Ce qui se passe, c'est une ouverture qui débloque la situation et peut aboutir à des résultats positifs, si c'est bien géré.

Le danger viendrait d'une hâte fébrile. J'ai toujours pensé que la paix viendrait quand les deux parties y auraient intérêt. Aujourd'hui, les Arabes ont enfin compris que c'est leur intérêt. C'est devenu possible parce que l'OLP avait perdu tous ses atouts après ses prises de positions erronées lors de la guerre du Golfe qui lui ont valu de voir les vivres coupés par l'Arabie Saoudite. L'OLP n'avait plus d'autre solution que celle-là ! Le danger serait maintenant de vouloir ignorer des réalités gênantes à cause d'une vision quasi messianique, d'un avenir idyllique, ce qui est la tendance de Shimon Pérès, notamment au sein du gouvernement. H. Kissinger a dit de lui : «Il pense que le millénium est arrivé !» et que Juifs et Arabes vont pouvoir vivre ensemble comme la Hollande et la Belgique.

Si nous parvenons à freiner le processus que les Arabes veulent accélérer, nous avons une chance de mettre en place des structures qui empêcheront l'émergence d'un état palestinien irrédentiste. Le gouvernement israélien a fait un pari sur la paix. Peut-être dans quelques années Pérès et Rabin diront-ils, comme tant de chefs d'état avant eux : «Nous n'avions pas voulu cela», mais il sera trop tard. Peut-être aussi diront-ils : «Voyez-vous, nous avons eu raison.»

Rabin et Pérès, en fait, rêvent d'un protectorat israélo-jordanien sur l'entité palestinienne ainsi créée.

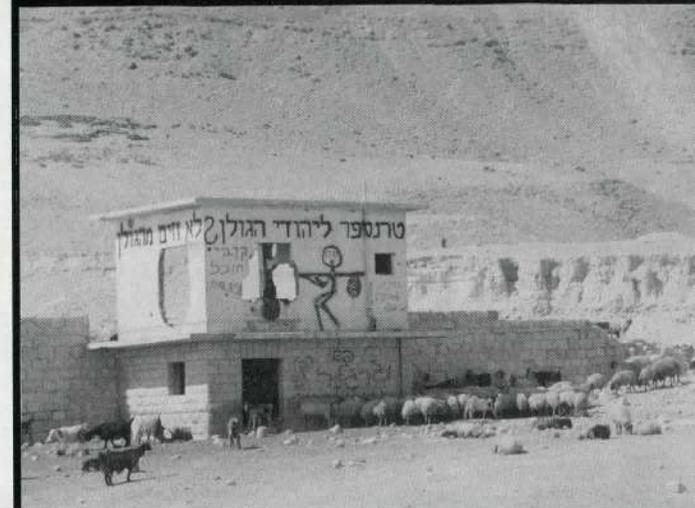
Jéricho surplombée par le "Mont de la Tentation"



Scène de marché arabe à Jérusalem



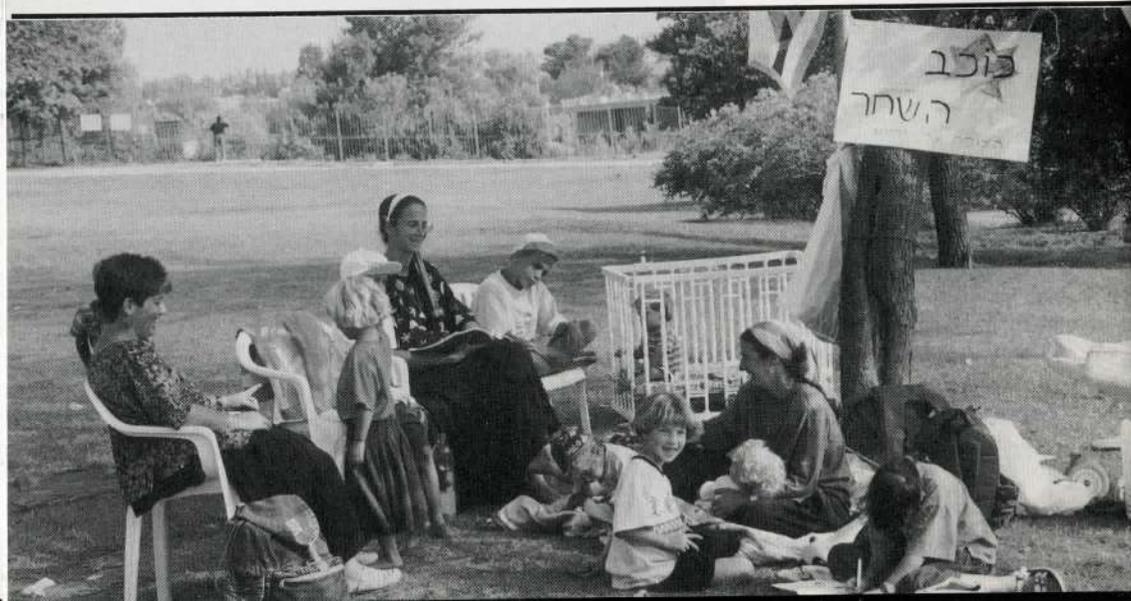
A l'entrée de Jéricho des colons juifs ont manifesté leur opposition au "transfert" que selon eux le gouvernement prépare pour les habitants juifs du Golan





De toute façon, il n'y a pas de retour en arrière possible. Nous ne pourrions en rien nous opposer à la création d'un état palestinien et si nous l'attaquions, alors nous détruirions un état reconnu par la communauté internationale et nous aurions le monde entier contre nous. Ou alors ce serait une guerre entre états pour des questions de frontières ou des choses semblables.»

D. Catarivas ne croit pas à la sincérité d'Arafat mais pense que le calcul du gouvernement c'est d'amener Arafat à «faire comme si» en espérant qu'à force il finira par se prendre au jeu.



Scène pastorale à Jéricho

- Et les pays arabes voisins ?

- Il faudra abandonner le Golan jusqu'au dernier centimètre même si, pour l'heure, Assad boude le processus de paix tout comme l'Arabie Saoudite qui se refuse même à lever le boycott arabe. Il est certain que du côté arabe, les enchères sont en train de monter et ne cessent de monter ! Quand nous abandonnerons le Golan, serons-nous même dédommagés pour toute l'infrastructure que nous laisserons là-bas aux Syriens ? Par contre, peut-être, quelques colonies pourront-elles subsister en Judée et Samarie, mais sur le Golan, il faudra tout abandonner !

Il est heureux que, dans ce contexte, 400 000 Juifs russes soient arrivés ces dernières années. C'est trop peu certes, mais c'est mieux que rien ! Cela veut dire qu'il va être difficile aux Arabes et à la communauté internationale d'envisager l'élimination d'un état de 4 millions de personnes, ce qui aurait été le cas si nous n'avions été que 2 millions !»

Arafat le Rédempteur ?

D'autres journalistes vont jusqu'à saluer Arafat comme le Messie, c'est-à-dire l'homme qui apporte la paix mais qui aussi délivre Israël de la vision messianique qui s'est répandue dans le pays après la guerre «quasi miraculeuse» des Six Jours. «Cette paix n'aura rien à voir avec Dieu, soit le nôtre soit le leur, ce sera une paix terrestre avec des moyens terrestres !» Là au moins, les choses sont dites clairement.

Les péchés des Cananéens ?

J. Van Deer Hooven, porte-parole de l'Ambassade chrétienne internationale à Jérusalem, explique ainsi ce qui se passe :

- «Ce gouvernement, le plus gauchiste, le plus laïc, le plus humaniste de toute l'histoire d'Israël a prôné les péchés des Cananéens à cause desquels Dieu a chassé ces peuples (Lévitique 18 v 22-29). Or ce pays est à Dieu et qui veut continuer à vivre dans ce pays doit vivre dans la sainteté, qu'il soit Juif ou non-Juif. Le problème est d'abord spirituel. Ce gouvernement a traité avec Arafat, homme aux moeurs dissolues, menteur et meurtrier, et lui a donné la première ville que Dieu avait donnée à son

Famille de colons manifestant dans le "Jardin des roses" à Jérusalem

peuple lors de la conquête sous Josué : Jéricho. Et cela sous la pression des chrétiens américains et européens aveugles qui n'ont cessé de critiquer Israël pendant des années et qui ne croient pas que l'Israël actuel soit l'accomplissement des promesses de Dieu, mais pour qui il faut «spiritualiser» ces prophéties ! Ce sont eux qui ont poussé Israël dans les bras de ce menteur ! Aussi l'accord avec l'OLP n'épargnera pas Israël du fléau des extrémistes islamiques, comme nous le lisons en Esaïe 28 v 14-18.

«Ils disent paix, paix et il n'y a pas de paix, cette fausse paix est une muraille lézardée recouverte de plâtre» comme le dit Ezéchiel 13 v 10-16. Il est remarquable que peu d'hommes, même religieux, font la relation entre ce qui se passe et la sainteté d'Israël, non pas tant sur le plan géographique que sur le plan moral.

C'est d'abord le pays de Dieu : Il est saint et Il expulse ceux qui commettent les abominations des Cananéens.

L'accord actuel avec l'OLP réalisé par ce gouvernement, laïc et humaniste, avec l'aide de soi-disant politiciens sages des nations, ne porte pas le sceau de Dieu mais de l'homme. Il conduira non à la paix mais au désastre. S'il réussissait, ces forces humanistes anti-Dieu auraient réalisé une paix en contradiction avec les conditions divines, sans Son aide et Son conseil.

Elle contribuerait à séculariser encore un peu plus le peuple d'Israël et l'amènerait à se conformer, non à sa vocation divine, mais de plus en plus aux exigences de la communauté internationale que ce présent gouvernement a volontairement choisi comme arbitre plutôt que le conseil de Dieu.»

Mais la chose merveilleuse c'est qu'Israël sortira vainqueur de toutes les guerres, car Dieu dit : «Ce n'est pas à cause de vous, maison d'Israël, que j'agis ainsi mais c'est à cause de mon grand nom que vous avez profané parmi les nations.» En proclamant qu'Israël n'a aucun droit sur sa terre, selon Ezéchiel 36, les nations blasphèment contre Dieu. Aussi, quoi qu'il en soit, pour sauver l'honneur de son grand nom, Dieu accomplira-t-il toutes ses promesses en faveur d'Israël !»

J-M. Th

"Quand les hommes diront PAIX ET SECURITE !"



Yitzhak Rabin : "Paix et sécurité !"

Nous vivons un grand moment de l'histoire, un tournant décisif dont il est encore trop tôt pour apprécier les tenants et les aboutissants.

Ce qui se passe dans ce temps est une nouvelle sonnerie du shofar à laquelle il convient d'être attentifs.

Avec prudence, il semble qu'on puisse affirmer que, d'une manière ou d'une autre, ce qui se passe est un jalon important vers

l'établissement de cette situation où selon 1 Thessaloniens 5 v 3 les hommes diront : «**Paix et sécurité**». Soit que le gouvernement d'Israël gagne son pari et parvienne pendant quelques années, voire quelques dizaines d'années, à organiser une coexistence plus ou moins pacifique avec les Palestiniens, comme semble le laisser entendre Mr Ben Elissar, soit que l'on aille vers un échec rapide du processus en cours et à un conflit généralisé au Proche-Orient qui bouleverse toutes les données. Mais quelles que soient les péripéties proches ou lointaines que l'on peut entrevoir, ouvrant peut-être de nouvelles perspectives, un processus irréversible semble bel et bien en marche.

Le prophète Ezéchiel annonce lui aussi ce temps en ces termes: «**A la fin des temps tu monteras contre mon pays dont les habitants échappés au tranchant de l'épée auront été rassemblés d'entre de nombreux peuples sur les montagnes d'Israël longtemps désertes et en ruines. Cette population sortie de nombreux peuples vivra en sécurité**» (Ezéchiel 38 v 8-9) «..... tu diras je vais attaquer un pays ouvert, j'arriverai chez des gens qui vivent tranquilles et en sécurité habitant dans des villes sans remparts ni verrous et qui n'ont pas de portes, tu iras pour piller et faire du butin et porter les mains sur des lieux auparavant désolés, maintenant habités, contre un peuple rassemblé d'entre les nations ayant des troupeaux et des biens et habitant le centre du monde.» (versets 10-12)

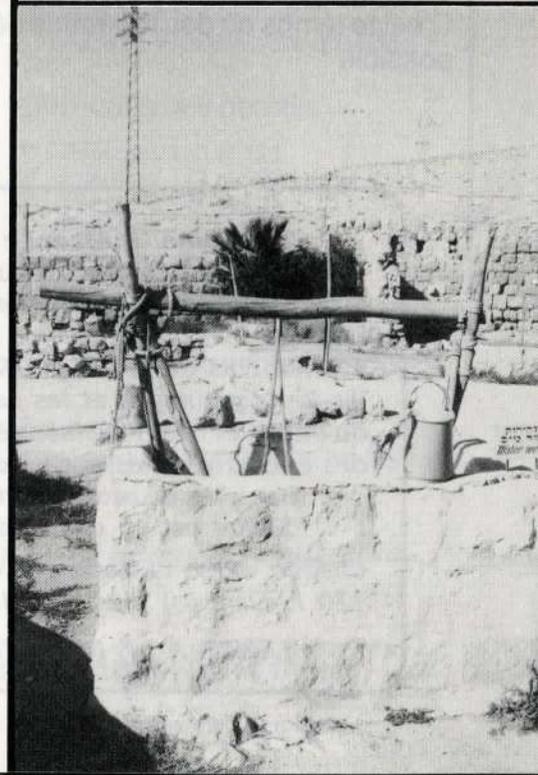
Le prophète décrit précisément ce que sera Israël au temps de la fin : un peuple en paix et en sécurité habitant sur les montagnes d'Israël (la Judée-Samarie), un peuple ayant échappé au tranchant de l'épée (la shoa !) vivant quasi désarmé et se livrant à l'activité économique. D'une manière ou d'une autre, ce temps viendra et ce à la faveur des événements que nous vivons, ou bien y aura-t-il d'autres péripéties ? Peu importe ! Le monde aura alors l'impression d'avoir atteint la paix mondiale.

Certes cette paix pourrait bien être que relative, n'excluant pas des conflits locaux entre ethnies, mais on fera «comme si»... Car rien de fondamental ne sera alors en cause.

Par contre, l'union des «trois religions monothéistes» pourrait connaître un nouvel essor. Islam, Judaïsme et Christianisme auraient

enfin fait la preuve qu'elles peuvent coexister dans la ville sainte, «métropole des trois religions». On aurait la preuve notamment qu'on peut s'entendre avec l'Islam qui n'est pas l'épouvantail que certains brandissent, mais qu'il existe un Islam raisonnable, modéré, tolérant avec lequel on peut s'entendre ! Pendant ce temps le «fondamentalisme», d'où qu'il vienne, serait sévèrement surveillé et contenu car il constituerait le principal danger à cette paix humaniste.

Or, selon Ezéchiel, c'est dans ce contexte qu'aura lieu la «**ruine soudaine des nations**». En effet, pendant toutes ces années, jamais les Arabes n'auront renoncé à détruire Israël, ils auront seulement contribué à l'endormir, comme Dalila le fit pour Samson. Or, la grande puissance du Nord, actuellement réduite à l'impuissance, reste militairement une des premières puissances du monde. Sans elle les Arabes savent qu'ils ne peuvent vaincre Israël, c'est aussi l'élément qui les pousse à composer. Si cette puissance relevait la tête et si pour des raisons économiques cette puissance cherchait des aventures extérieures vers des pays riches proches de ses frontières dans une expédition sans grand risque, la conjonction d'intérêt entre ce



pays et les états arabes de la coalition citée par Ezéchiel et qui à l'heure actuelle sont des états islamiques fondamentalistes pourrait constituer une tentation irrésistible pour s'en prendre à Israël. Ces états tels la Libye, l'Iran et le Soudan cités dans la prophétie de Gog fondraient alors avec la Russie et ses alliés sur un «pays ouvert» pour y connaître la plus terrible défaite de leur histoire, après une terrible conflagration mondiale précédant un réveil spirituel en Israël. (Ezéchiel 38 v 21-23, 39 v 5-6, v 28-29, 38 v 5)

Nous n'en sommes pas encore là ! Mais si ce temps de fausse paix s'installe, ce sera pour les Chrétiens le temps des vierges folles et de l'assoupissement spirituel où les hommes mangeront, boiront, se marieront et marieront leurs enfants sans se rendre compte de l'imminence des jugements. Ce sera le temps de l'apparition d'un messianisme terrestre où l'espérance de la parousie, et donc de la sainteté de vie qui l'accompagne, s'estompera. Par contre, les églises seront invitées à participer à la construction du monde nouveau, permissif et laxiste, infiniment plus encore qu'il ne l'est aujourd'hui. L'heure est donc grave, c'est le temps de faire provision «d'huile» comme le dit la parabole. Jésus a dit : «**Il faut que ces choses arrivent.**» C'est le temps où des tournants décisifs sont pris sans retour en arrière possible !

J-M. Th

La société israélienne (Shiluv) a publié il y a peu une vidéo cassette en français sur le Psaume 23. Ce psaume est lu avec un commentaire tandis que défile devant vous le paysage réel où ce psaume a été écrit et qu'il évoque. Les événements de la vie de David sont retracés, on peut voir les verts pâturages et les eaux paisibles, sentir les dangers du désert et revivre la fidélité de Dieu envers David au travers des événements essentiels de sa vie. Les expressions telles que "houlette et bâton" prennent leur vrai sens.

Shiluv est un centre de recherches bibliques.

Chaque vidéo cassette est vendue 20 dollars (soit environ 120 F. Français) plus frais de port.

ECRIRE A LA REDACTION.

SERVICE CASSETTES

Ces cassettes sont disponibles au prix de 10 F Suisses ou 25 FF l'une.

+ frais de port :

- jusqu'à 3 cassettes = 9 F 00
- de 4 à 7 cassettes = 18 F 00
- de 8 à 15 cassettes = 22 F 00

Si toutefois l'une de ces cassettes était défectueuse, veuillez nous le signaler ; nous la remplacerons.

De J.-M. THOBOIS

1. Retour à Sion
2. Demeurer libre dans un temps d'apostasie
3. Israël et nous
4. S'ils se taisent, les pierres crieront
5. Nos responsabilités vis-à-vis d'Israël
6. **Prophéties de Jésus sur Jérusalem (Nouveau)**
7. Venez et revenez
8. Le Shofar dans l'A.T. et le N.T.
9. L'Exil - diaspora spirituelle
10. Le reste selon l'élection de la grâce
11. L'Islam (2 cassettes)
12. L'Islam "la pensée arabe après le Coran"
13. L'Islam contemporain - Droit musulman
14. L'Islam Diffusion... Divisions...
15. Doctrines du Coran (contexte religieux de l'Arabie Saoudite)
16. Introduction au Coran
17. Le Coran : Législation - Culte
18. Le Coran - Sourates (de 4 à 18)

19. Le Coran - Sourates (de 19 à 67)
20. Le Coran : Histoire... Communauté...
21. Comment témoigner aux musulmans
22. Les conquêtes
23. Les Arabes en Orient du 8e au 15e
24. Le déclin de l'empire Ottoman
25. Le monde arabe de 1914 à 1945
26. Le monde arabe de 1945 à 1956
27. Le monde arabe de 1956 à 1967
28. Le monde arabe de 1967 à 1973
29. Le monde arabe de 1973 à 1975
30. Le monde arabe de 1975 à 1981
31. Le monde arabe de 1981 à nos jours
32. Face a : La guerre du Golfe a-t-elle une dimension prophétique ?
Face b : Minuit moins 5 à l'horloge prophétique...
33. Face a : Israël... je te donne ce pays pour TOUJOURS
Face b : Sens et signification de la fête de Pourim
34. Le miracle de Pourim aujourd'hui
35. Face a : Le grand exode du pays du Nord
Face b : Jérusalem centre de la crise au Moyen-Orient
36. Face a : Exode du pays du Nord (suite)
Face b : Alya des Juifs d'Ethiopie

CANTIQUES DES DEGRES

- 1* Psaumes 120 et 121
- 2* Psaumes 122 et 123
- 3* Psaumes 124 et 125
- 4* Psaumes 126 et 127
- 5* Psaumes 128 et 129
- 6* Psaumes 130 et 131
- 7* Psaumes 132 et 133
- 8* Psaumes 134 et Fête de Soucoth

Avez-vous pensé à vous réabonner pour 1994 ?

L'abonnement pour l'année 1994 (4 numéros) est de 66 FF - 18 FS.

Un cadeau original !

Offrez un abonnement à la revue Kéren, à vos parents ou amis...

Pour toute commande de cassettes en France et à l'étranger, s'adresser à Keren-Israël - Petit Molac - 56610 Arradon - C.C.P. 2541-88 N Rennes.

Photo couverture : Le Mont des Oliviers vu de la Montagne du Temple

*"SES PIEDS SE POSERONT SUR LA
MONTAGNE DES OLIVIERS QUI
EST A L'ORIENT DE JERUSALEM !"*

Zacharie 14 v. 4

